

ILALOK. *Dictionnaire vili-français/Mpisukulu bi kum' bi tshi vili ku tshi mputu*. 2008, 232 pp. ISBN 978-2-296-04939-0. Paris: L'Harmattan. Prix: €22.

Introduction

On connaît le vif intérêt de l'Institut des Langues Locales au Kouilou pour la promotion des langues maternelles et des cultures dont elles sont le véhicule irremplaçable. La parution aux Éditions L'Harmattan du *Dictionnaire vili-français* en 2008 vient couronner des années d'efforts acharnés et de privations. Ce dictionnaire, consacré au civil, poursuit ainsi la tradition des ouvrages lexicographiques commencés par les missionnaires. Pour le civil notamment on peut citer les contributions des révérends pères Derouet (n.d.) et Marichelle (1902) qui furent imprimés à la vieille imprimerie de Loango. Dans la préface du *Dictionnaire vili-français* (en abrégé DVF dans le reste du texte), le R.P. Marichelle précise que la parution de son dictionnaire vient compléter l'œuvre du R.P. Derouet auteur du *Dictionnaire français-vili*. Hormis les travaux lexicographiques sur le civil, deux autres ouvrages ont également été publiés. Il s'agit de *Proverbes et dictons du Loango en Afrique Centrale* de René Mavoungou Pambou (1997) et de *Parlons vili* de Gervais Loembé (2005). La parution du *Dictionnaire vili-français* complète parfaitement bien cette série.

Des prétextes du dictionnaire

Les prétextes (ensemble des textes figurant avant la section A-Z ou nomenclature) du DVF se limitent à la présentation de l'ouvrage faite par François Soumbou ainsi qu'à l'introduction signée de Marcel Poaty. Ces deux textes se complètent harmonieusement parce qu'ils présentent les acteurs de l'événement et exposent les principes théoriques et méthodologiques qui ont présidé au travail des auteurs. Par rapport à ces derniers, fait assez rare chez les Bantu, c'est un groupe de cadres congolais à la retraite désireux d'occuper leurs temps à la réflexion sur les langues du terroir ainsi qu'à leur revalorisation. Il s'agit de Joseph Tchiamas, François Soumbou, Gabriel Blaise Makosso, Alexandre Makosso, Joseph Siama, Simão Mamboma, et Jean Paul Serge Pangou.

À propos de la langue civil et de ses locuteurs

Le civil est une langue bantu parlée au Gabon, en République Démocratique du Congo, dans l'enclave du Cabinda (en Angola) ainsi qu'au nord de l'Angola, à la frontière avec la RDC. D'un point de vue linguistique, le civil fait partie du groupe Kongo (H10) de la branche linguistique bantu. Selon la classification de Guthrie (1948), le civil est désigné sous le sigle H12a. Le terme civil est la

dénomination ethnoscientifique de la langue que les Vili ou Bavili parlent. Il est transcrit phonétiquement tʃɪβɪli selon l'Alphabet Phonétique International (API). Ce glossonyme s'écrit également *tchivili* selon une orthographe calquée sur le français. Les missionnaires, administrateurs coloniaux et les locuteurs d'autres langues ont doté le civilil d'appellations comme *monvili*, *fioti*, *fiote*, *loango*, *lwangu*, *balwango*, etc. Ces missionnaires et administrateurs coloniaux ont produit une littérature sur le civilil touchant les domaines de la religion, de l'anthropologie, de la linguistique, etc. En ce qui concerne l'anthropologie, des études ont été consacrées aux Vili, qui avec d'autres groupes ethnolinguistiques viennent de l'ancien royaume de Loango (qui faisait lui-même partie du grand royaume de Kongo) formé au 14^{ème} siècle. Les Vili, principaux héritiers du royaume de Loango, s'identifient eux-mêmes comme *Fioti* ou *Fiote* (Hommes noirs). Au temps du royaume de Loango, le civilil était la langue standard de la cour du Maloango et celle de la classe moyenne. C'est pourquoi on va l'appeler tʃɪlɔwá:ngù qui signifie le parler de Loango (Ndinga-Koumba-Binza 2000: 10). Les parlers koci, yombe et lindji sont généralement présentés comme des dialectes du civilil. Mais en réalité, il s'agit de continuums linguistiques pour lesquels l'intercompréhension pourrait être facilitée par des facteurs socio-économiques (intégration économique, planification linguistique, etc.).

De la macro- et microstructure du dictionnaire

La macrostructure du DVF contient 4 007 articles classés par ordre alphabétique sous la lettre initiale du thème de chaque entrée. Les unités de traitement sont suivies de leurs préfixes respectifs entre parenthèses. Considerons l'exemple suivant:

<p>kobi (tshi):</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. le talon 2. une danse semblable à la Mérengué, ainsi appelée parce que le tambour utilisé pour en rythmer la cadence se joue par frottement du talon sur la peau du tam tam, accompagné de l'action des mains.

Exemple textuel 1: Article **kobi** (DVF 2008: 78)

Cet ouvrage, comme tout dictionnaire, reflète l'état d'une langue à un moment donné. Le DVF inclut un inventaire de mots existants et expressions vili ainsi que des emprunts fortement intégrés. Ce fonds lexical renvoie aux mots et expressions vili de la vie de tous les jours. Dans la macrostructure, les substantifs prédominent, mais les autres classes de mots (verbes, adjectifs, interjections, etc.) n'en sont pas pour autant négligées. On note ça et là la présence de nombreux toponymes (*Bwäli*, *Diös'u*, *Hind'*, etc.), des anthroponymes (*Ngoy'u*, *Nzasi*, *Nzawu*, etc.), nombre d'emprunts (*balu*, *bwätu*, *fëlu*, etc.) et des expressions

idiomatiques (*tshi lwängu mwëgni, mwëndu land'n'*, etc.). Sur le plan microstructurel, ce dictionnaire fournit aux usagers une variété de catégories de données, à savoir: des traductions, des définitions, des exemples d'emploi, des notes encyclopédiques, etc. L'information rassemblée est utile, riche et diverse. Comparez les exemples suivants:

bayin':

Danse d'origine cabindaise, semblable à la valse. Un groupe de danses traditionnelles célèbre dans la région du Kouilou, li magni li tsi (l'assise du pays en perpétue la mémoire).

Exemple textuel 2: Article **bayin'** (DVF 2008: 25)

Bwäli:

Ancienne appellation du village Diosso, capitale du Royaume de Lwango. Ce village fut fondé par deux personnes: *bätu bwäli*, un homme et une femme, désireux de vivre loin de la communauté, d'où le nom de *bwäli* qui signifie: *deux*.

Exemple textuel 3: Article **Bwäli** (DVF 2008: 41)

Les lacunes du dictionnaire

Le travail de recensement du stock lexical vili par les auteurs aurait beaucoup été renforcé par une prise en compte de la catégorie grammaticale des différentes entrées. En effet, dans ce dictionnaire, l'unité de traitement n'est suivie ni d'une indication de la partie du discours à laquelle elle appartient ni d'une indication de son schème tonal.

On peut également regretter dans le corps du dictionnaire, la trop faible présence d'exemples d'emploi. En effet, leur emploi systématique aurait aidé le lecteur à se faire une meilleure idée des différentes traductions et définitions proposées pour les différentes entrées.

En guise de conclusion

Malgré ces quelques manquements le DVF reste un travail remarquable de dépouillement du fonds lexical vili qui, sans nul doute, servira de base à d'autres dictionnaires car, en matière de langue, le travail n'est jamais achevé. En conclusion, je voudrais adresser avant tout mes remerciements aux auteurs. Je les félicite pour leur excellent travail, ainsi que pour leur engagement en faveur du maintien de nos langues. Leur contribution ne s'arrête pas à l'étude du civilisé et à la réalisation de cet ouvrage, mais c'est aussi pour leur engagement vraiment actif que je les félicite en particulier.

References bibliographiques

- Derouet (R.P.)**. n.d. *Dictionnaire français–vili*. Loango: Imprimerie de la Mission.
- Guthrie, M.** 1948. *The Classification of the Bantu Languages*. Oxford: Oxford University Press.
- Loembé, G.** 2005. *Parlons vili: Langue et culture de Loango*. Paris: L'Harmattan.
- Marichelle, C.** 1902. *Dictionnaire français–vili*. Loango: Imprimerie de la Mission.
- Mavoungou Pambou, R.** 1997. *Proverbes et dictons du Loango en Afrique Centrale: Langue, culture et société*. Bajag-Meri.
- Ndinga-Koumba-Binza, H.S.** 2000. *Phonologie du civili de Mayumba: Langue bantu du Gabon (H12a)*. Mémoire de Maîtrise. Libreville: Université Omar Bongo.

P.A. Mavoungou
Groupe de Recherches en Langues et Cultures Orales (GRELACO)
Département des Sciences du Langage
Université Omar Bongo
Libreville
République Gabonaise
(moudika2@yahoo.fr)